

Développements internationaux

Les mesures de restrictions prises face à la deuxième vague épidémique à l'automne devraient altérer la reprise de l'activité économique au quatrième trimestre en Europe. Les services sont davantage affectés par ces restrictions que la production de biens et la reprise de la consommation entamée pendant l'été devrait notamment subir un coup d'arrêt, en raison de la fermeture des commerces « non essentiels » et des restaurants dans un certain nombre de régions, alors même qu'elle n'avait pas retrouvé son niveau d'avant-crise en Italie et en Espagne. De même, les indicateurs à haute fréquence témoignent d'un nouveau recul de la mobilité au mois de novembre. L'allègement des contraintes sanitaires dans certains pays européens depuis la fin novembre laisse néanmoins entrevoir une reprise de la fréquentation des commerces et transports en cette fin d'année, mais la situation sanitaire reste très incertaine à court terme.

L'activité demeure loin de son niveau d'avant-crise en Europe et décrocherait pendant le quatrième trimestre

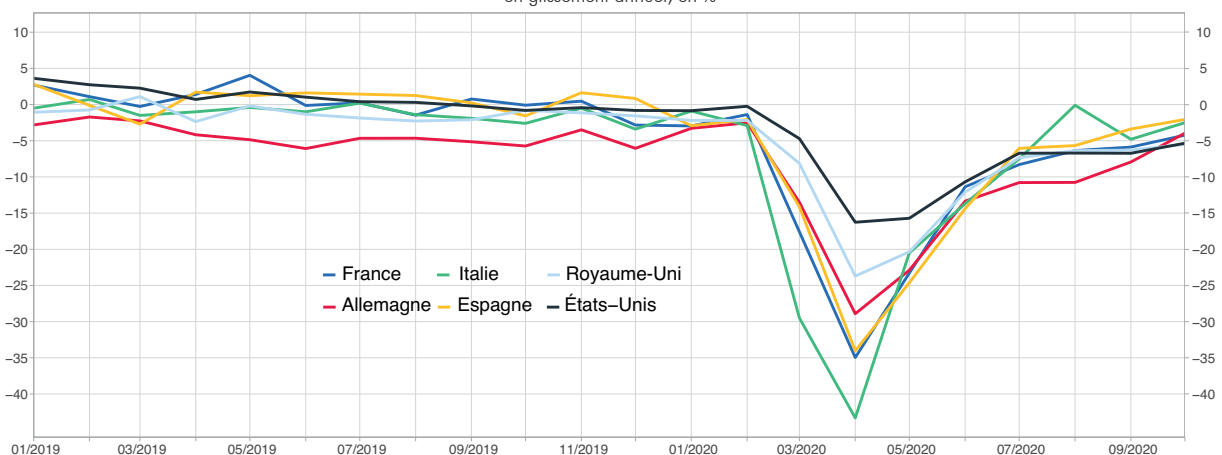
Avant le renforcement des restrictions lié à la deuxième vague épidémique, les économies occidentales demeuraient encore affectées par les restrictions mises en place au printemps.

L'indice de production industrielle témoigne de cette reprise graduelle par son amélioration progressive (en octobre +3,4 % en Allemagne, +1,6 % en France notamment). Cependant, il se situe encore en deçà de ses niveaux antérieurs à la crise (*graphique 1*), autour de -5 % en glissement annuel dans les pays suivis, à l'exception de l'Espagne et de l'Italie (respectivement -2,1 % et -2,5 %). Ainsi la production industrielle en octobre apparaissait encore affectée par la première vague épidémique.

La deuxième vague épidémique, par les nouvelles restrictions qu'elle a entraînées au mois de novembre, affaiblirait de nouveau les économies européennes et américaine. Ces restrictions sanitaires, malgré des allègements en décembre, continuent d'amoindrir l'activité dans les principaux pays suivis : en France, les commerces « non essentiels » ont pu rouvrir fin novembre, mais les bars et les restaurants restent fermés. Le confinement anglais a pris fin début décembre, laissant place à un système de zones permettant aussi à certains commerces de rouvrir. En revanche, le secteur de l'hébergement-restauration reste très affaibli, comme en Écosse où un système similaire a été instauré entre fin novembre et le 11 décembre. Alors que le Royaume-Uni a débuté sa campagne de vaccination la semaine passée, l'épidémie semble repartir à la hausse suite à l'allègement des restrictions. Un renforcement des restrictions est aussi mis en place à une

1 - La production industrielle se reprend progressivement, mais demeure à des niveaux inférieurs à 2019

en glissement annuel, en %



Sources : Eurostat, Istat, ONS, Destatis, INE, Federal Reserve Board

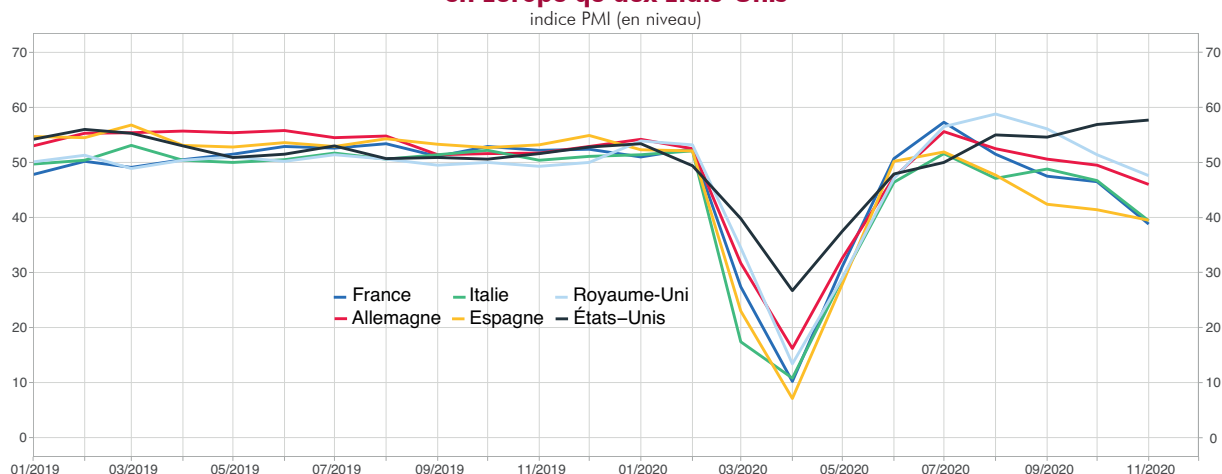
Développements internationaux

échelle régionale en Italie et en Espagne : depuis plus d'un mois, un confinement est en vigueur dans cinq régions italiennes, en plus d'un couvre-feu national. Cette situation devrait se poursuivre du fait d'une situation qui reste préoccupante malgré une légère amélioration des indicateurs sanitaire depuis 10 jours. En Espagne, des confinements ont notamment été instaurés dans les régions de Madrid et de Navarre jusqu'à la mi-décembre. Néanmoins, la virulence du virus baisse et l'Espagne est passée pour la première fois depuis le mois d'août sous la barre des 200 cas pour 100 000 habitants, laissant présager un allègement des mesures à venir. Outre-Rhin, les restrictions en vigueur en novembre se sont quant à elles accentuées : alors que les bars, restaurants et lieux de divertissement étaient fermés, des limitations dans les rassemblements et dans

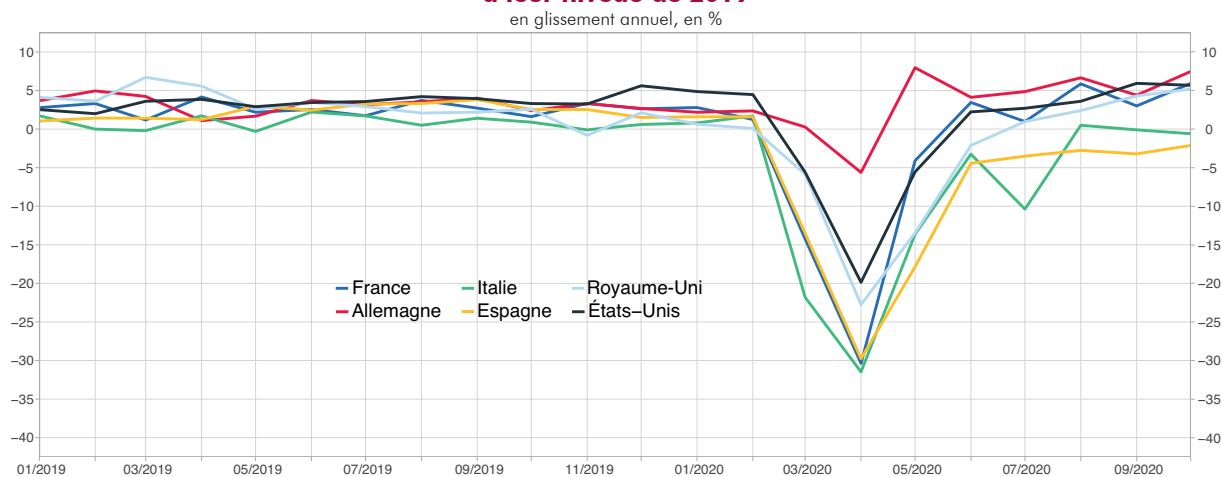
l'accès aux commerces ont été décidées début décembre. La propagation du virus s'intensifiant en Allemagne, le gouvernement fédéral a, par ailleurs, annoncé la fermeture des commerces « non essentiels », des écoles et des crèches à partir du 16 décembre et jusqu'au 10 janvier. Enfin, aux États-Unis, les restrictions sont mises en œuvre localement, et sont moins strictes qu'en Europe. Le nombre de cas quotidiens, d'hospitalisations et de décès se situent désormais à des niveaux record suite aux célébrations de *Thanksgiving* notamment, suscitant des inquiétudes.

Dans le secteur des services, les enquêtes de conjoncture d'IHS Markit dans les services reflètent une activité ralentie en Europe, contrairement aux États-Unis où l'indice PMI a augmenté en novembre (*graphique 2*), illustrant des mesures moins restrictives outre-Atlantique.

2 - Les indices PMI dans les services témoignent d'un climat conjoncturel plus dégradé en Europe qu'aux États-Unis



3 - En octobre, les ventes au détail en Italie et en Espagne demeuraient inférieures à leur niveau de 2019



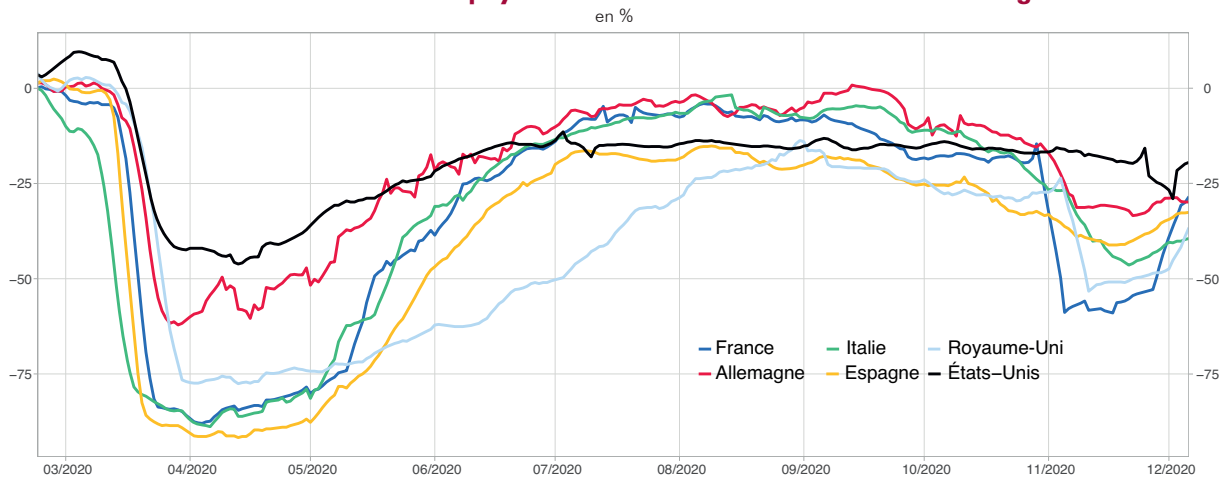
En Allemagne et au Royaume-Uni, les soldes d'opinion dans la branche des services sont passés sous le seuil de contraction en novembre (respectivement 46,0 et 47,6). En France, en Italie et en Espagne, les perspectives apparaissent plus dégradées : les indices PMI ont davantage décliné, atteignant respectivement 38,8, 39,4 et 39,5 en novembre.

La reprise de la consommation ondoie au gré des mesures de restrictions

Dans les principaux pays occidentaux, l'évolution des ventes au détail sur un an distingue deux groupes de pays (*graphique 3*) : ceux qui ont rattrapé ou dépassé leur niveau de 2019 (France, Allemagne, Royaume-Uni, États-Unis) et ceux dont le niveau des ventes reste en retrait (Italie, Espagne). En Italie, les ventes au détail ont baissé de 0,6 % en

octobre, légèrement inférieures à leur niveau d'avant-crise (-0,6 % en glissement annuel). En Espagne, elles ont légèrement progressé en octobre (+0,6 %) mais se situent toujours sous leur niveau d'il y a un an (-2,1 %). Plus au nord de l'Europe, les niveaux des ventes au détail demeurent depuis l'été supérieurs à ceux de 2019 et ont même augmenté en octobre (+2,8 % en France, +2,6 % en Allemagne et +1,0 % au Royaume-Uni). Néanmoins, l'écart par rapport à octobre 2019 est le plus important en Allemagne (+7,5 %, contre +5,9 % en France et +5,2% au Royaume-Uni). Au contraire, aux États-Unis, les incertitudes quant à la prolongation des mesures de soutien aux ménages, et en particulier aux chômeurs, pourraient peser sur la consommation, comme en témoigne le léger fléchissement des ventes au détail (+5,7 % en glissement annuel en octobre après +5,9 % en septembre).

4 - La fréquentation des commerces de détail hors alimentaire et des lieux récréatifs rebondit début décembre dans les pays où les restrictions sanitaires ont été allégées

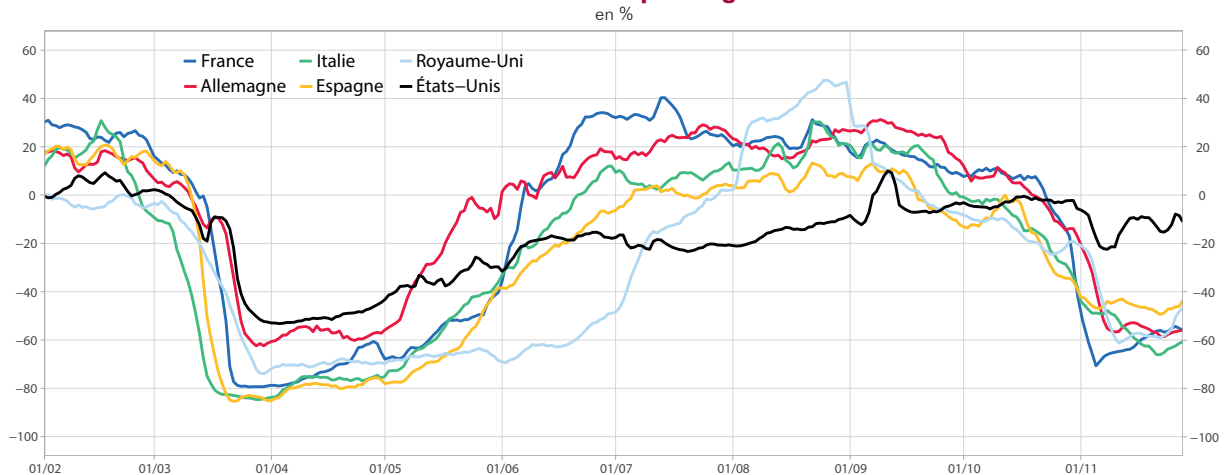


Lecture : la fréquentation des commerces de détail hors alimentaire et des lieux récréatifs en France était inférieure le 6 décembre de 28 % en moyenne mobile sur 7 jours par rapport à la valeur médiane calculée par Google entre le 3 janvier et le 6 février.

Note : La date du dernier point est le 6 décembre.

Source : Google Maps Mobility

5 - Après un effondrement début novembre dans les pays européens, le nombre de recherches internet du mot « restaurant » repart légèrement à la hausse



Lecture : la moyenne mobile sur 7 jours du nombre de recherches du mot « restaurant » sur Google en France était inférieure le 5 décembre de 56 % par rapport à la moyenne des moyennes mobiles sur 7 jours des 5 décembre entre 2016 et 2019.

Note : la date du dernier point est le 5 décembre.

Source : Google Trends

Fin novembre, les indicateurs à « haute fréquence » de fréquentation des commerces hors alimentaire et des lieux récréatifs constituent les signaux avancés d'une reprise de la consommation : après une forte baisse liée aux mesures sanitaires, la fréquentation de ces établissements semble s'améliorer depuis la mi-novembre (*graphique 4*). Le rebond est particulièrement net fin novembre dans les pays sortant de confinement en raison de la réouverture des commerces : en une semaine, cet indicateur a bondi de -52 % à -30 % en France et de -48 % à -36 % au Royaume-Uni. Aux États-Unis, la fréquentation des commerces de détail et lieux récréatifs semblait en légère baisse au mois de novembre, avant les variations attribuables à *Thanksgiving* à la fin du mois.

Les mesures de restrictions concernant les activités « non essentielles » au mois de novembre ont provoqué une chute du nombre de recherches du terme « restaurant » dans tous les pays européens (*graphique 5*), tombant à des niveaux à peine plus élevés que lors du premier confinement. Seule l'Espagne, en raison de restrictions plus faibles, se situe à un niveau nettement supérieur à celui d'avril (-45 % contre -90 %). En fin de mois, cet indicateur a cessé de diminuer et a même rebondi en Espagne et au Royaume-Uni, stimulé par l'allègement des mesures de restrictions. À l'inverse des pays européens, les États-Unis n'ont pas subi de fermetures généralisées des restaurants, ce qui explique le maintien de cet indicateur autour de -15 % en novembre.

La mobilité, toujours affectée par les restrictions sanitaires, semble s'améliorer en Europe

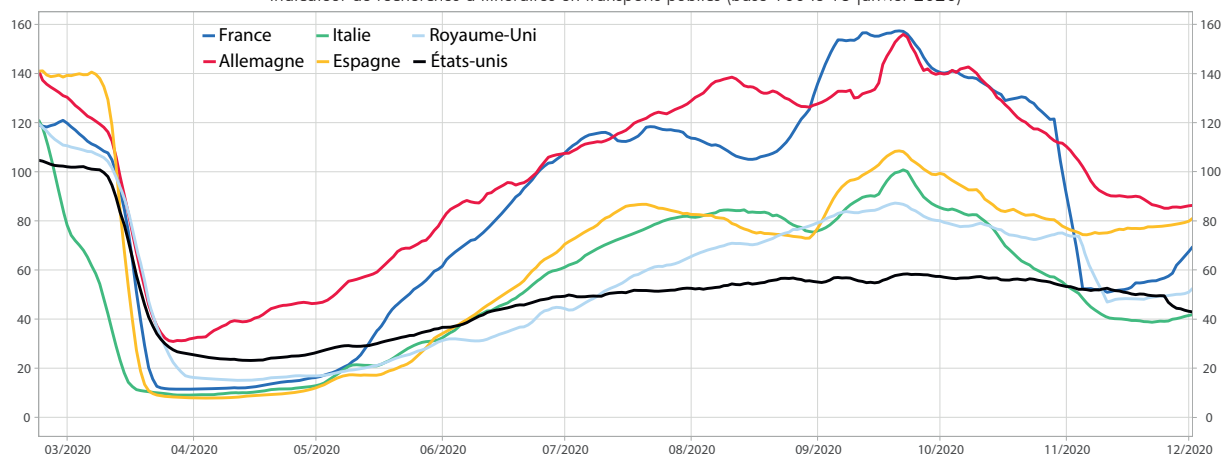
En Europe et aux États-Unis, l'utilisation des transports évolue en ligne avec les restrictions sanitaires. En France, l'indice de fréquentation des transports publics d'*Apple Maps Mobility* se reprend, particulièrement depuis la réouverture des commerces « non essentiels » (+17 points entre le 27 novembre et le 5 décembre, *graphique 6*). Au Royaume-Uni, l'allègement du confinement anglais participe au regain d'utilisation des transports publics début décembre, se rapprochant de ses niveaux du mois d'octobre. En Allemagne et en Espagne, la fréquentation des transports publics paraît moins affectée (inférieure respectivement de 15 % et 20 % par rapport à janvier), avec toutefois des évolutions différentes : elle se stabilise début décembre en Allemagne avec le prolongement des restrictions sanitaires tandis qu'elle s'améliore progressivement depuis début novembre en Espagne. Au sein des principaux pays européens, l'utilisation des transports publics reste la plus affectée en Italie (-60 % par rapport à janvier) mais sa tendance à la baisse semble s'être interrompue fin novembre. Sur la même période, aux États-Unis, la fréquentation des transports a entamé une légère décrue, pour, sous l'effet de l'intensification des restrictions régionales, rejoindre le niveau italien.

L'indice de congestion *TomTom*¹ suggère une reprise soutenue de la mobilité dans trois pays d'Europe : la France, le Royaume-Uni et l'Italie

1. L'indice de congestion *Tomtom* se situait pour les pays suivis entre janvier et mars 2020 entre 30 et 45 (sauf Espagne entre 20 et 25). Un indice de congestion de 30 signifie que le temps de trajet pour parcourir un itinéraire donné augmente de 30 % par rapport à une situation sans circulation.

6 - La fréquentation des transports publics se reprendrait en Europe, au contraire des États-Unis

indicateur de recherches d'itinéraires en transports publics (base 100 le 13 janvier 2020)



Note : la date du dernier point est le 9 décembre.

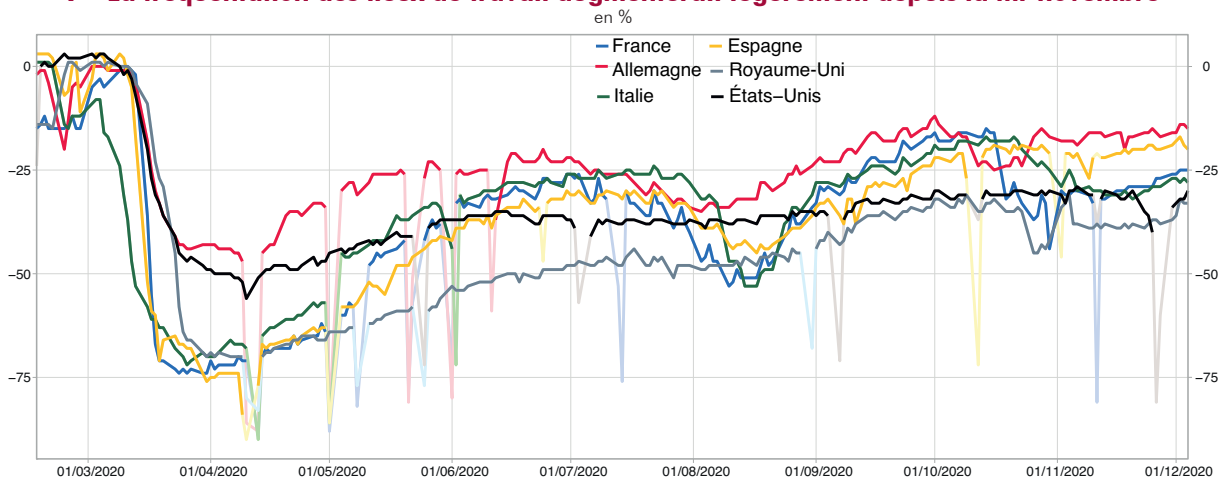
Source : *Apple Maps Mobility*

(respectivement +11, +5 et +8 points entre mi-novembre et début décembre). Ces trois pays se rapprochent du niveau allemand (31), mais tous demeurent en-dessous de leur niveau d'avant-crise de plusieurs points. En Espagne et aux États-Unis, le niveau de congestion demeure faible au mois de novembre, à un niveau relativement stable (autour de 15).

En lien avec cette réduction de la mobilité, les déplacements vers les lieux de travail ont diminué fin octobre et début novembre, en particulier dans les pays confinés, et semblent à nouveau

augmenter début décembre (*graphique 7*). En France et au Royaume-Uni, la fréquentation des lieux de travail était relativement stable au mois de novembre (respectivement -30 % et -38 %), mais repart à la hausse depuis l'allègement des restrictions. Dans les autres pays européens, les déplacements vers les lieux de travail présentent une hausse légère et continue depuis la mi-novembre, autour de -15 % en Allemagne, -20 % en Espagne et -30 % en Italie. Avant les congés de *Thanksgiving*, la fréquentation des lieux de travail demeurait stable aux États-Unis depuis plusieurs mois (-30 %). ■

7 - La fréquentation des lieux de travail augmenterait légèrement depuis la mi-novembre



Lecture : la fréquentation des lieux de travail en Espagne était inférieure le 4 décembre de 19 % par rapport à la valeur médiane calculée par Google entre le 3 janvier et le 6 février.

Note : contrairement aux autres graphiques des indicateurs à « haute fréquence », la méthodologie de cet indicateur ne repose pas sur une moyenne mobile (afin d'observer précisément les effets des mesures au jour près) mais les jours fériés, problématiques pour l'analyse de la fréquentation des lieux de travail, sont indiqués dans une couleur plus claire. La date du dernier point est le 4 décembre.

Source : Google Maps Mobility